

LE TRAVAIL DU CUIVRE ET DE SES ALLIAGES

CUIVRE, BRONZE ET LAITON

Le cuivre est l'un des métaux les plus utilisés dans l'Antiquité. Il est systématiquement allié à d'autres métaux, pour en faciliter le travail et en améliorer les qualités finales.

Selon les époques, la disponibilité des ressources et les circuits d'approvisionnement, le cuivre est associé à :

- de l'étain pour donner du bronze,
- du plomb ou du zinc pour devenir du laiton.

Ces alliages sont plus fluides et leur température de fusion est plus basse que celle du cuivre (1 084 °C).

LE MOULAGE

L'alliage placé dans un **creuset** en terre cuite est porté à sa température de fusion dans un four.

Il est ensuite versé dans un moule bivalve, dont les deux parties sont réunies le temps de la coulée. Après refroidissement et durcissement, l'objet est démoulé.

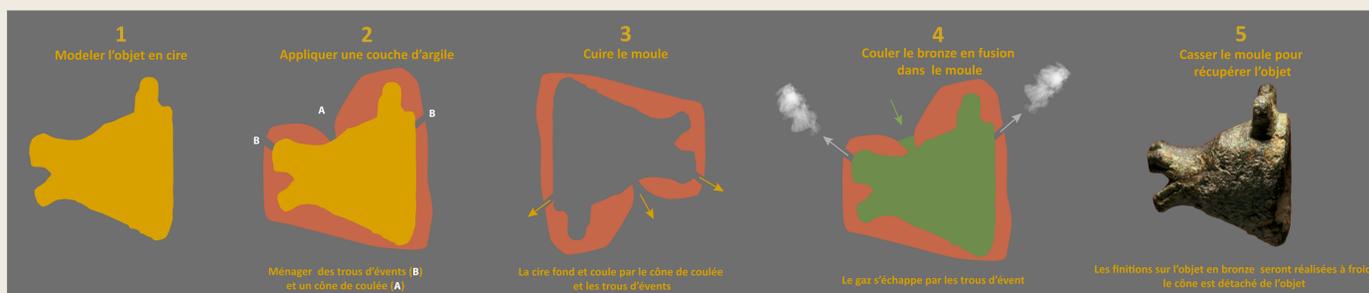
L'artisan en retire alors le jet de coulée et ébarbe les contours au moyen d'une lime.

Parfois, l'étape de coulée est suivie d'une phase de mise en forme par martelage.



LA FONTE À LA CIRE PERDUE

Cette technique de moulage consiste à réaliser préalablement un modèle en cire de l'objet ou de la série d'objets à produire.



LE DÉCOR

Certains décors sont obtenus par moulage. D'autres consistent à inciser le métal au moyen d'un ciselet pour obtenir un motif gravé, souvent géométrique.

Parfois, les artisans bronziers ont recours à d'autres matériaux, comme l'émail, permettant des jeux complexes de couleurs et de formes.

Les découvertes archéologiques

Il est rare de retrouver les moules utilisés par les artisans antiques. Les fouilles livrent en revanche les déchets de coulée, notamment les cônes formés par les jets de coulée ou des gouttelettes échappées. On en a découvert sur le site de Gisacum.

On retrouve surtout des objets finis, notamment des **fibules** qui comptent parmi les objets en alliage cuivreux les plus décorés. Ces accessoires vestimentaires deviennent alors de véritables parures, à l'image des fibules découvertes aux Andelys.